

Le prix à payer pour suivre Jésus

Passage à étudier

Luc 9

56 Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.

57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.

58 Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.

59 Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

60 Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

61 Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.

62 Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Contexte

Dans l'étude précédente, nous avons vu que pour s'engager à suivre Jésus, ça prend un esprit résolu. Jésus poursuit son enseignement dans le présent passage.

Partage

Dans ce passage, Jésus démontre combien notre cœur est attaché à notre vie passée et à notre confort.

Le premier homme n'a même pas encore été appelé par Jésus à le suivre qu'il s'offre à aller partout où il irait. Mais Jésus connaît les cœurs et sait très bien discerner les feux de paille. On s'enflamme pour un temps mais il n'y a aucune persévérance dans notre engagement. Dans les siècles passés, le cycle des moissons induisait dans l'esprit des gens le sens du long terme. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Tout doit aller vite, tout doit se faire dans le court terme. Et l'un des défis du ministère chrétien consiste à des engagements à long terme. C'est toujours plus facile de commencer quelque chose que de le poursuivre avec passion des années durant. Jésus recommande donc à cet homme de bien calculer le prix à payer avant de s'engager. L'objectif n'est pas de nous décourager à s'engager, mais plutôt de développer en nous un caractère persévérant.

Dans l'histoire du deuxième et du troisième homme, il y a une phrase qui résume l'ambiguïté de ces hommes : *Seigneur, permets-moi d'aller d'abord...* Il donne à Jésus le titre de Seigneur, mais il place cependant ses propres désirs et centres d'intérêt au premier plan. Les mots « Seigneur » et « moi d'abord » sont inconciliables. Nous devons choisir entre « Seigneur » et « moi ».

Connaissez-vous le mot « rationalisation »? Dans le Larousse, la définition du point de vue psychologique est la suivante : Justification a posteriori (après coup) par un sujet d'un acte présentant un aspect qui pose problème. En d'autres mots, on se donne des raisons « valables » pour ne pas faire ce que l'on sait qui doit être fait. On rationalise lorsque Jésus nous demande de nous engager à le suivre dans différents domaines et qu'on refuse en présentant des raisons « très valables » pour ne pas le faire.

Le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout. Avec le temps, on peut devenir des experts dans l'art de présenter des excuses pour se faufiler à côté de la volonté de Dieu : famille, fatigue, inconfort, etc. Mais Jésus n'accepte aucune excuse. Il t'invite simplement à le suivre en ne te promettant aucun confort. Quelle sera ta réponse? « Oui » « Oui mais »?

Méditation

Le verset d'aujourd'hui contient plusieurs réponses possibles au prix de l'engagement envers Dieu. La détermination et la fermeté caractérisent l'attitude de Jésus : Il se dirige vers Jérusalem, et Il désire que Ses disciples aient calculé la dépense. Les trois différents niveaux de consécration illustrés par les hommes qu'Il a rencontrés en chemin illustrent la manière dont beaucoup de chrétiens modernes considèrent leur vie de disciples.

Le premier s'engagea par une promesse pieuse et grandiloquente qui ne dépassa pas le stade des paroles. Il promit de suivre le Maître partout où Il irait. Jésus conseilla à cet homme de considérer le prix à payer. Nous venons souvent à Christ pour recevoir Son aide pour résoudre nos problèmes, ou pour qu'Il nous inspire afin de faire face aux défis de la vie. Il nous donne le tout avec abondance, mais en retour, Il nous appelle à un ministère d'entraide. Nous devons faire pour les autres ce qu'Il a fait pour nous. Combien il est parfois difficile d'aimer et de pardonner.

Il restait au deuxième homme des affaires du passé à régler. Il souhaitait suivre Jésus, mais un engagement secondaire le retenait lié à son passé. En gros, Christ lui a dit : « Oublie ton passé et suis-moi ! N'en déduisons pas que Jésus ne s'intéressait pas aux obligations de la vie. Il voulait plutôt que cet homme s'occupe du présent, au lieu de s'inquiéter de ce qui était mort et passé.

Le troisième homme voulait dire au revoir à sa famille. La réponse que lui fit Jésus souligne l'urgence de notre engagement. Les priorités opposées de l'homme Le préoccupaient. Nous devons nous engager sans réserve à rechercher premièrement Son royaume. Nous terminons en nous interrogeant sur les voies que nous suivons. Avons-nous une main sur la charrue de la consécration, et l'autre tendue vers des obligations secondaires ? De quelle façon regardez-vous en arrière ?

Lloyd John Ogilvie

Piste pour la prière

Seigneur, pardonne-moi toutes mes raisons les plus valables que je t'ai données jusqu'à ce jour pour mettre un frein à mon engagement à te suivre! Donne-moi la grâce d'accepter de payer le prix pour te suivre. Amen!